

gible et précise. Fais-en l'anatomie et rends-toi compte des diverses parties de leur corps et de leur diverse importance (les unes sont *indispensables* à la vie, les autres non, etc.).

3° Un travail semblable des plantes, etc.

4° Trace des *plans* de la maison, du jardin, du village, fais le géomètre arpenteur. Tu ne réussiras pas du premier coup, et cela te forcera à revenir sur tes notions de géométrie.

5° Invente et écris une petite histoire, un petit roman.

6° Donne des répétitions de *lecture* au petit Falcoz.

7° Réfléchis sur tes connaissances, sur tes idées de toute espèce. Interroge-toi à propos de tout, pour bien constater ce que tu sais et ce que tu ignores. Ce sera une philosophie pratique très utile.

8° Enfin, mon ami, et ce sera *servir*, étudies-toi à te rendre agréable à toutes les personnes qui t'entourent ; à ma mère surtout. Cherche des moyens de l'égayer ; raconte-lui des histoires. Fais-lui part de tout ce que tu remarqueras d'intéressant ou de plaisant, etc.

Je ne te donne que des indications, mon cher ami, mais l'heure presse. Je voudrais te bien prémunir contre cet ennui, contre ces tristesses qui sont choses mauvaises. Tout se réduit à te dire : Occupe-toi, crée-toi des occupations ; et tout homme intelligent n'en doit jamais manquer. C'était bon pour nos pères qui, ouvriers toute leur vie, n'avaient pas été initiés comme nous à la vie de la pensée. Un homme instruit est *coupable* quand il s'ennuie : il ne se sert pas des ressources que Dieu a mises à sa portée, il dédaigne les dons les plus précieux de la divinité. Adieu, je t'embrasse bien tendrement. Tu as raison de dire que je suis ton seul ami ; non que d'autres ne puissent t'aimer, mais jamais ils ne t'aimeront autant que moi.